

nous ressentirions avec peine des défections qui ne seraient pas justifiées. La présence de tous les anciens élèves de l'Ecole, *qu'ils aient reçu ou non des invitations personnelles* (il peut, y avoir oublié, erreur ou impossibilité de retracer un ami), est vivement désirée et tous seront les bienvenus à la messe pontificale, au banquet, à la séance musicale et littéraire, etc. S'il y a une circonstance où le nombre fait la force, c'est bien celle du cinquantenaire d'une maison d'éducation.

L'Ecole normale Laval a toujours eu deux départements qui en cette année jubilaire, ont à rendre conjointement des actions de grâces au bon Dieu. Les élèves-institutrices, qui ont jeté tant de gloire sur l'Ecole et ont travaillé ferme à la cause de l'éducation, n'ont pas échappé à l'attention du Comité des Fêtes. Je m'unis de grand cœur à ce Comité pour inviter toutes les anciennes élèves à assister à la messe pontificale, à la réception officielle et à la soirée musicale et littéraire qui se partageront la journée du 26 septembre. Les Dames Ursulines nous promettent d'admettre, vers l'heure du midi, ce jour-là, sous leur toit vénérable et à des agapes maternelles que le Comité sera heureux de défrayer, toutes les anciennes élèves qui assisteront à nos fêtes. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, en permettant d'ouvrir toutes grandes, ce jour-là, les portes du monastère aux anciennes élèves de l'Ecole normale, s'est rappelé qu'il fut principal de cette institution de 1884 à 1888. Même la chronique prétend que Sa Grandeur aurait ajouté : « *Je vous prie de les recevoir très bien.* » Monseigneur savait que cette parole exprimait les sentiments des révérendes Dames Ursulines et que les anciennes élèves la comprendraient. Nous comptons, chères élèves, que vous ferez tout votre possible pour vous rendre à notre cordiale invitation, et imprimer à nos fêtes un cachet de dignité, de vraie distinction que la femme chrétienne seule peut leur donner.

Messieurs et chers amis, je tiens à ce que cette lettre soit publiée dans les journaux pour qu'aucun d'entre vous n'en ignore, qu'aucun ne se croie absent de ma pensée, et que tous ceux qui peuvent absolument s'y rendre, soient à notre fête les 25 et 26 septembre prochain. Ils constateront facilement,